

Photo DR



Questions à

**JACQUELINE LALOUCETTE**

Historienne

**Propos recueillis par Hervé Chambonnière**

● Les statues, d'encombrantes traces du passé ? En 2018, l'historienne Jacqueline Lalouette en recensait près de 4 000 en France. Elle y a consacré un livre de 600 pages (\*). Au Télégramme, elle livre son sentiment sur la polémique actuelle.

**La polémique actuelle sur les statues vous surprend-elle ?**

Je la trouve extrêmement paradoxale. Comme j'ai pu le constater au cours de la préparation de mon livre : qui prête encore attention aux statues ? Hormis quelques historiens et passionnés, personne. Parmi ceux qui hurlent, aujourd'hui, contre certaines statues, combien les connaissaient auparavant ? Combien savent réellement qui et ce qu'elles représentent ? L'écrivain Dimitri Casali résumait ce désir de déboulonnage comme « l'illustration de la vague d'ignorance qui submerge notre société au nom de la repentance et du politiquement correct ». À Lille, la statue du général Faidherbe honore celui qui commanda l'armée du Nord en 1870-1871 et non le gouverneur du Sénégal, bien que cette fonction soit indiquée sur le piédestal.

**Faut-il déboulonner les statues qui offensent ?**

Tout le monde peut se sentir heurté par un nom de rue, par une statue dont la représentation va à l'opposé de ses propres opinions. Mais qui peut décider, et au nom de quoi, qu'une statue est offensante ? Et si

**« Qui peut décider et, au nom de quoi, qu'une statue est offensante ? »**

l'on se met à retirer des statues sous la pression de la rue, où s'arrêtera-t-on ? Faudra-t-il retirer la statue du général de Gaulle, inaugurée à Nice, en 2011, dont les pieds noirs ne voulaient pas ? Si l'on était logique, il faudrait, par exemple, exiger aussi le déboulonnage de Jules Ferry. Le père de l'école publique laïque, gratuite et obligatoire fut aussi un colonisateur. Il est d'ailleurs statufié à ce titre à Saint-Dié (Vosges). Et pourquoi pas Jaurès, qui, durant une partie de sa vie politique, accepta la colonisation ?

**Vous le soulignez dans votre livre publié en 2018 (\*), cette « guerre des mémoires » n'est pas une nouveauté ?**

Oh non ! Je pense aux guerres de religion, au XVI<sup>e</sup> siècle. De nombreuses cathédrales et églises virent leurs sculptures détruites ou mutilées. Le second grand épisode se situe sous la Révolution française, où toutes les effigies royales dressées sur les « places Royales » furent détruites (notamment à Rennes). De nombreux actes de vandalisme émaillent l'Histoire, depuis. De 1830 aux affaires récentes, en passant par l'affaire Dreyfus et autres épisodes.

**La Bretagne a-t-elle aussi été le théâtre de passions enflammées ?**

Les statues de Du Guesclin, chevalier breton natif des environs de Broons, près de Dinan, héros du début de la guerre de Cent ans (XIV<sup>e</sup>), ont été la cible des nationalistes bretons qui voyaient en lui un traître à la Bretagne (loyauté au roi et à la France), des années 1940 à 1988, à Rennes et Broons. Plus récemment, la statue de Jean Paul II, à Ploërmel, au terme d'un long combat mené par des libres penseurs, dut quitter la place publique pour un terrain privé, en 2017, sur décision du Conseil d'État.

**En 2018, vous recensez 3 856 statues en France (seulement 164 pour la Bretagne à cinq départements). Que faut-il retenir de votre étude ?**

Elles honorent 2 239 « grands hommes », essentiellement des politiques (487 statues), des écrivains (697) et des militaires (608), loin devant les savants, médecins et chirurgiens (331), les peintres et sculpteurs (210), les ecclésiastiques (198)... On ne compte que 122 femmes distinguées (5,44 %) pour 282 monuments... dont 124 célèbrent Jeanne d'Arc ! Elle est la plus représentée des « grands hommes » français, devant de Gaulle et Jaurès (59 statues chacun, en comptant, pour Jaurès, des statues détruites sous Vichy et remplacées), Leclerc (33), Napoléon (30), Sadi Carnot (19), Foch (17), Mitterrand (15), Gambetta (11), Du Guesclin (9)...

(\*) « Un peuple de statues » (Éditions Mare et Martin ; 605 pages, 47 euros)

édito



Stéphane Bugat

## La Chine s'inquiète

Plusieurs faits d'actualité révèlent, chez les dirigeants chinois, une fébrilité à laquelle ils ne nous ont pas habitués. À commencer par la spectaculaire mobilisation face aux nouveaux cas de coronavirus apparus dans un marché de Pékin. Quartiers à l'isolement, stricts contrôles à l'entrée et à la sortie de la ville, etc. La méthode est connue. Mais elle est appliquée avec une telle ampleur que l'on peut se demander si le nombre de victimes, cette fois encore, n'est pas sous-estimé. Les médias chinois sont nettement plus discrets sur le conflit frontalier avec l'Inde. La confrontation entre les

*En fait, ce sont les conséquences économiques de la crise sanitaire qui inquiètent surtout, ici aussi.*

deux pays, pour un mince territoire de l'Himalaya, est fort ancienne. Contrairement à la gestion pacifique jusqu'alors assurée par les responsables militaires présents sur place, elle a donné lieu, cette fois, à un véritable affrontement. Il a provoqué une vingtaine de morts, côté indien. Ce qui y renforce la pulsion nationaliste. Côté chinois, on ne connaît pas le bilan, le pouvoir faisant preuve de discrétion. Il préfère mettre l'accent sur une pseudo étude scientifique qui mettrait en cause la santé mentale du président Trump. En fait, ce sont les conséquences économiques de la crise sanitaire qui inquiètent surtout, ici aussi. L'équilibre politique et social du pays dépend, pour une large part, de sa puissance économique. Or, elle n'est pas encore assez solide pour supporter un fort ralentissement de la croissance. C'est la raison pour laquelle les résultats que vont obtenir les sites de vente en ligne, qui font du 18 juin, un jour de promotion, seront suivis avec attention. Si l'on en croit les premières indications, le désir de consommer des Chinois reste fort. De quoi atténuer une certaine fébrilité.

## L'œil de Nono/ sur la visite de Marine Le Pen à Sein

